

Groupe de travail des Jeunes Évaluateur·rice·s Émergent·e·s (JEEunes)

Créé en novembre 2018,

Ce document présente la création d'un nouveau groupe de travail au sein de la Société Française de l'Évaluation (SFE), intitulé « jeunes évaluateur·rice·s émergent·e·s ». Il a été approuvé à l'unanimité par les membres du Comité d'Administration de la SFE le 21 novembre 2018.

PREMIÈRE RENCONTRE

La prochaine rencontre



ORGANISÉE LE 22 JANVIER 2019,

aura lieu en MARS 2019

Animateur·rice·s proposé·e·s en 2019 : **Kenza Bennani** * (Ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères) et **Marc Tevini** * (Quadrant Conseil).

Membres soutenant l'initiative (47) :

Marine Alix (en recherche d'opportunités professionnelles en évaluation)

Juliette Alouis * (Quadrant Conseil)

Céline Angot (Conseil départemental de la Mayenne)

Vladimir Auvray (Université Bretagne Sud)

Adrien Baudet (KPMG, ESCP Europe)

Samuel Bonnard

Karim Boulouiz (CIFAC)

Marine Buet (Stratélys)

Morgane Carpezat (ASDO Études)

Lila Chaloyard (Fédération des Centre sociaux de la Drôme)

Franziska Dasnoy (IEP de Lyon)

Liane Desseigne * (Geste, Études et Conseil)

Julie Dewaële (Quadrant Conseil)

Séraphine Dujardin (Région Auvergne-Rhône-Alpes)

Rodolphe Ejnes (Geste, Études et Conseil)

Benoît Giffard (Pluricité)

Mathilde de Goër * (en recherche d'opportunités professionnelles en évaluation)

Céline Gros * (IEP de Lyon, Pluricité)

Emeine Hassenforder (Irstea, G-Eau)

Samuel James * (INJEP, FEJ)

Simon Jézéquel (Région Nouvelle-Aquitaine)

Pierre Jolidon (ENEIS by KPMG)

Pauline Joly * (Geste, Études et conseil)

Cécile Kula * (Geste, Études et conseil)

Quiterie Landèche (Planète Publique)

Céline Legros (CL Consulting)

David Lehingue (Ensemblier DéFI)

Noémie Lequet * (Quadrant Conseil)

Mohamed Loucif (Métropole Européenne de Lille)

Metty Mavounia * (ANAP)

Paul Manon (KPMG)

Élise Migieu (IEP de Lyon, Pluricité)

Leïla Morvan (Conseil régional de Bretagne)

Marine Mounier (IEP de Lyon, ANACT)

Constance Pastor Brassens (FR Consultants)

Noémie Peycelon * (Technopolis)

Karina Prieto Rodriguez * (Collectivité de Martinique)

Manon Réguer-Petit (Agence Phare)

Rahma Rougui (Université Paris 13)

Marguerite Salles * (ENEIS by KPMG)

Marina Scheibel (Parc National de la Réunion)

Antonin Thyraud * (EHESS, Quadrant Conseil)

Giacomo Tirelli (Unesco)

Morgane Veillet Lavallée * (Technopolis)

Alexandra Williams * (Quadrant Conseil).

membres ayant corédigé la proposition de création du groupe

* *membres présents lors de la 1ère rencontre JEEunes le 22 janvier*

Cette liste a été mise à jour le 20 février 2019.

À l'image des réseaux européen (yEES), francophone (RF-Ee) et mondial (EvalYouth), les jeunes évaluateur·rice·s souhaitent se mobiliser activement au sein de la SFE en France pour notamment :

1. **Être présent·e·s et contribuer** activement aux différents événements de la SFE, notamment les Journées Françaises de l'Évaluation (JFE) ;
2. **Mettre en place une offre de services** permettant aux jeunes évaluateur·rice·s de développer leurs compétences et de s'insérer progressivement et pleinement au sein de la communauté professionnelle des évaluateur·rice·s de France et d'Europe ;
3. **Animer un réseau** en organisant des journées de travail, en cartographiant les jeunes évaluateur·rice·s, les formations à l'évaluation et les structures qui recrutent des chargé·e·s d'évaluation en France et en intervenant dans des formations à l'évaluation.

Vous trouverez ci-dessous une page dédiée à chacun de ces axes stratégiques présentant les problématiques que rencontrent les jeunes évaluateur·rice·s aujourd'hui, les principales activités que nous souhaitons mener et les objectifs poursuivis. En vue de créer une communauté de jeunes évaluateur·rice·s en France, nous appelons l'ensemble des jeunes évaluateur·rice·s à rejoindre et soutenir cette initiative en informant l'adresse suivante : jeunes.sfe@gmail.com

Merci par avance pour votre soutien, et bienvenue ! ☺

Au fait, qui sont les jeunes évaluateur·rice·s émergent·e·s (JEE) ?

L'initiative que nous proposons ici s'inscrit dans le sillage d'un mouvement mondial qui a vu se multiplier la création d'initiatives en faveur des jeunes évaluateur·rice·s émergent·e·s au sein de plusieurs VOPEs (Volunteer Organizations for Professional Evaluation).

En octobre 2014, un groupe de jeunes participants à la 11^{ème} conférence de la **Société Européenne d'Évaluation** de Dublin s'est mobilisé pour la création d'un nouveau groupe de travail (TGW-5) intitulé « évaluateurs émergents » (*emerging evaluators*). Ce groupe de travail a été conçu pour tous ceux qui se sentent « novices » dans le domaine de l'évaluation, sans limites d'âge ni d'expérience professionnelle, avec pour objectifs de faciliter les échanges entre évaluateurs novices et expérimentés et de promouvoir la représentativité des évaluateurs émergents au sein de la Société Européenne d'Évaluation.

En parallèle, la **Société Québécoise d'Évaluation de Programme** a également été à l'initiative, en 2014, de la création du Réseau Francophone des Évaluateurs émergents (RF-Ee), intégré au RFE, avec pour objectif de faciliter le développement professionnel et la pratique en évaluation des évaluateurs novices.

En novembre 2015, la plateforme **EvalPartners** a ensuite lancé l'initiative EvalYouth au Forum Mondial de l'Évaluation de Katmandu. Le réseau compte aujourd'hui 20 000 membres sur 5 continents, qui prennent régulièrement part à des conférences virtuelles et dont certains ont pu bénéficier d'un dispositif de tutorat. EvalYouth a contribué à construire plus précisément l'objet « jeunes évaluateurs émergents ». Plus récemment, d'autres VOPEs ont lancé des initiatives ciblant les évaluateurs émergents : la dernière date de septembre 2018, avec Swiss JE au sein de la **Société Suisse d'Évaluation**.

Nous proposons donc de nous inscrire dans la continuité de ces mouvements et d'établir, au sein de la **Société Française d'Évaluation**, un groupe de travail ciblant spécifiquement la catégorie dite « évaluateur·rice·s émergent·e·s ». À ce jour, nous proposons de faire correspondre la définition française* des Jeunes Évaluateur·rice·s Émergent·e·s aux critères du réseau mondial EvalYouth. Cette définition nous semble être la plus large et permet ainsi de concerner un grand nombre de membres de la communauté française en incluant :

- les évaluateur·rice·s de moins de 35 ans ; OU
- les évaluateur·rice·s disposant de moins de 5 années d'expérience ; OU
- les diplômé·e·s souhaitant rejoindre le milieu professionnel de l'évaluation ; OU
- des individus de 10 à 24 ans dont l'avenir sera impacté par les retombées décisionnelles des évaluations.

* Cette première tentative de définition n'est pas définitive et pourra par conséquent être discutée plus avant avec le Comité d'Administration de la SFE.

Préambule

Pourquoi un groupe de jeunes évaluateur·rice·s émergent·e·s ?

Nous débutons ou allons très prochainement débiter dans la profession. Nous avons participé à un petit nombre d'évaluations, et n'avons encore que peu ou pas publié d'articles scientifiques.

Pour autant, nous ne souhaitons pas seulement rester en position d'observateur·rice, mais plutôt contribuer aux débats **dès aujourd'hui**. Nous pensons que les jeunes sont susceptibles d'identifier des sujets et des débats **différents**, encore peu discutés, et sont capables d'apporter des approches et des **arguments nouveaux** aux débats plus traditionnels du monde de l'évaluation.

De plus, nous sommes et serons amené·e·s à réaliser une part importante de la production des cahiers des charges lors de la commande évaluative. Nous réalisons une grande partie de la collecte de données, participons activement à la rédaction des rapports et à la présentation des résultats de chaque évaluation.

Pour cette raison, nous jugeons que la **prise en compte de notre expérience** est pertinente et essentielle.

Enfin, la définition large que nous proposons de jeunes évaluateur·rice·s émergent·e·s, vise à encourager l'ensemble des personnes qui **se considèrent** comme (futur·e) praticien·ne·s de l'évaluation à prendre part aux activités de cette communauté.

1. Être présent·e·s et contribuer

... aux différents événements de la SFE, notamment les Journées Françaises de l'Évaluation, ainsi qu'aux différents réseaux d'évaluateurs en Europe (Société Européenne d'Évaluation) et dans le monde (EvalPartners – EvalYouth).

Le constat :

Les jeunes évaluateur·rice·s ne disposent pas aujourd'hui d'un espace dédié et d'une visibilité suffisante dans les événements et les instances qui « débattent de l'évaluation » en France et dans les instances décisionnaires des VOPEs.

Lors d'événements clés (tels que les JFE), trop peu de jeunes évaluateur·rice·s ont l'opportunité d'être présent·e·s et donc de rentrer en contact avec d'autres jeunes et d'autres évaluateur·rice·s plus expérimenté·e·s. Encore trop peu de jeunes évaluateur·rice·s sont invité·e·s à prendre place lors de tables rondes, présenter leurs projets déjà réalisés, en cours d'écriture, ou à venir. Enfin, les jeunes ont trop rarement l'occasion de témoigner de leur expérience en tant que jeune impliqué·e dans des évaluations.

Nos propositions de scénarios :

Dans le cadre des JFE

- 1. Inviter aux JFE un groupe d'environ 10 jeunes évaluateur·rice·s** sélectionné·e·s sur la base d'un appel à contribution (les droits d'inscription seraient offerts à ce public qui n'aurait sûrement pas pu accéder aux JFE autrement). Les jeunes évaluateur·rice·s seraient invité·e·s à soumettre le résumé d'un projet ou d'un article qu'il ou elle est en train de réaliser. Des évaluateur·rice·s plus expérimenté·e·s et/ou des membres de la SFE pourraient ainsi prendre part à la relecture de ces résumés de projets et d'articles.
D'autres éléments à soumettre dans le cadre de l'appel à contribution seraient également pris en compte (critères de motivation, idées originales pour la conférence, etc.). Les invitations auraient pour objectif de garantir un équilibre régional au niveau français et une représentation des différentes activités d'évaluateur·rice·s : maîtrise d'ouvrage et maîtrise d'œuvre, monde de la recherche, étudiant·e·s ou très jeunes diplômé·e·s, etc. Les réponses à cet appel à contribution permettraient d'alimenter une première base de données des futur·e·s membres du groupe de travail.
- 2. Dédier une session aux jeunes évaluateur·rice·s durant les JFE** afin qu'ils présentent leurs projets de recherche ou leurs projets déjà réalisés, en cours d'écriture, et à venir. Les jeunes pourraient ainsi bénéficier d'une première fenêtre pour présenter leurs résultats. Cette session peut éventuellement être dédiée à une partie des jeunes évaluateur·rice·s invité·e·s dans le cadre de l'appel à contribution présenté ci-dessus, et idéalement bénéficier en amont d'un tutorat de la part d'évaluateur·rice·s plus expérimenté·e·s.
- 3. Intégrer des jeunes évaluateur·rice·s en tant qu'intervenants** dans certains panels et tables rondes composés de plus de 3 intervenants, lorsque les jeunes évaluateurs disposent d'une première expérience sur le sujet proposé. Ces invitations pourraient permettre aux jeunes évaluateur·rice·s d'échanger et d'entrer en contact avec des évaluateur·rice·s plus expérimenté·e·s sur leurs sujets de prédilection.

4. **Communiquer de façon plus large** sur ce qu'il se passe et ce qu'il se dit durant les Journées Françaises de l'Évaluation. Des jeunes évaluateur·rice·s émergent·e·s pourraient contribuer à favoriser une communication plus durable en s'appuyant sur des supports encore peu mobilisés, tels que des interviews, des reportages, des notes de blog, etc.

Nota Bene : nous suggérons que ce groupe de travail soit parrainé par un·e ou plusieurs évaluateur·rice·s expérimenté·e·s, membres de la SFE, afin de l'ancrer dans une logique d'échange et de partage intergénérationnel.

2. Mettre en place une offre de service

... permettant aux jeunes évaluateur·rice·s de développer leurs compétences et de s'insérer progressivement et pleinement au sein de la communauté professionnelle des évaluateurs de France et d'Europe ;

Le constat :

Être jeune évaluateur·rice signifie le plus souvent débiter dans une profession exigeante, qui nécessite un degré important de pratique et une capacité à surmonter un certain nombre de difficultés d'apprentissage¹. Les discussions de ces 4 dernières années au sein de différentes VOPEs soulignent le plus souvent l'importance de s'intéresser aux « jeunes évaluateur·rice·s émergent·e·s » dans une logique de solidarité professionnelle *intergénérationnelle*. Cela passe par la mise en place d'initiatives ou de stratégies favorisant l'échange de connaissances entre novices et expérimentés, pour une accélération de la progression professionnelle et de l'acquisition de compétences des nouveaux entrants.

Nos propositions de scénarios :

Pour pallier aux difficultés rencontrées par les évaluateurs novices dans le cadre de leur processus d'« émergence » et faciliter une accélération de leur développement professionnel, nous proposons de monter une « offre de services » mise à disposition des membres du groupe de travail.

Cette offre pourra être co-construite avec les premiers membres du groupe, au travers d'un processus itératif (dont un questionnaire en ligne et, si possible, un atelier de co-construction) permettant de définir précisément les besoins en accompagnement professionnel des jeunes évaluateur·rice·s émergent·e·s.

Cette offre pourra inclure :

1. **Un programme de tutorat** offrant à des évaluateur·rice·s débutant·e·s la possibilité d'être épaulé·e·s, dans le cadre d'un dispositif de compagnonnage, par des professionnel·le·s expérimenté·e·s. La durée et les modalités précises de ce dispositif devront être soigneusement étudiées au préalable, afin de répondre de manière précise aux besoins d'accompagnement des membres et de garantir un réel suivi par les tuteur·rice·s de leurs « tutoré·e·s » et une réelle implication des deux parties prenantes dans le processus d'apprentissage.
2. **Animer des réunions** et lancer des chantiers communs au sein du groupe « jeunes évaluateur·rice·s émergent·e·s ». Nous avons imaginé les premiers sujets à mettre à l'agenda dans le calendrier du groupe de jeunes évaluateurs :
 - I. Les projets personnels en lien avec l'évaluation déjà réalisés, en cours de réalisation, et à venir : quels défis rencontrés ? Quels outils pour progresser ?
 - II. Échanges sur les difficultés rencontrées par les évaluateur·rice·s débutant·e·s dans la profession (comment démarrer et se projeter dans

¹ Cf. Claire TOURMEN (2016), « Heurs et malheurs des évaluateurs novices : vers une didactique de l'évaluation », *Éducation Permanente*, volume 3, n° 208, p. 115-130.

la carrière ; quelles difficultés rencontrées au quotidien dans la pratique du métier et comment les surmonter ?)

3. **Formaliser un référentiel** de compétences en évaluation : cet outil permettrait aux membres, sur la base d'une grille de compétences exhaustive, de faire un point sur leurs acquis professionnels et de concevoir leur propre plan de développement de compétences à court, moyen et long terme.
4. **Des conférences virtuelles** d'une durée de 3 à 5 heures, organisées tous les 6 à 9 mois à l'échelle nationale sur une plateforme d'échange en ligne. Pour les membres du groupe de travail, ces conférences offriraient à la fois des opportunités de se former à certaines méthodes et/ou de s'informer sur certaines actualités et débats, ainsi que des possibilités de présenter leurs travaux en cours ou achevés.
5. **Une bibliothèque virtuelle des JEE**, accessible en ligne : cet outil mettrait à disposition des membres du groupe de travail une sélection des meilleures ressources disponibles sur différents aspects de la profession.

3. Animer un réseau

... en organisant des réunions de travail, en cartographiant les jeunes évaluateur·rice·s travaillant en France, les formations à l'évaluation et les structures qui recrutent des chargé·e·s d'évaluation en France et en intervenant dans des formations à l'évaluation.

Le constat :

Les jeunes évaluateur·rice·s ont logiquement un réseau de contact relativement restreint. En raison notamment d'une spécialisation tardive en évaluation (généralement lors d'un Master 2). Cette absence de communauté de jeunes évaluateur·rice·s ne favorise pas, entre autres :

- les échanges de bonnes pratiques,
- la compréhension des différentes logiques de travail : en cabinet, en administration, au sein de centres de recherche, etc.
- la compréhension des différentes méthodes d'évaluation.

De plus, il est difficile pour les jeunes évaluateur·rice·s d'avoir une idée précise de qui sont les jeunes évaluateur·rice·s en France ? Où travaillent-ils·elles ? Quelles sont les structures qui sont amenées à recruter des chargé·e·s d'évaluation en France ? À un moment charnière où les étudiant·e·s intéressé·e·s par l'évaluation de politiques publiques recherchent une structure pour réaliser un stage, il n'existe pas à ce jour de diaporama exhaustif rendant compte des structures qui recrutent des chargé·e·s d'évaluation en France.

Nos propositions de scénarios

1. **Favoriser la participation des jeunes évaluateur·rice·s aux groupes thématiques ou clubs (territoriaux) existants de la SFE.** Ces groupes semblent parfois difficiles d'accès pour les jeunes évaluateur·rice·s (manque d'assurance ou de légitimité). Par ailleurs, il ne serait pas cohérent de faire doublon avec les sujets déjà abordés au sein de la SFE. Par conséquent, le groupe JEEunes pourrait aussi contribuer à faciliter l'accès des jeunes aux groupes et clubs déjà existants. Nous souhaitons également irriguer l'ensemble des groupes de travail et travaux de la SFE avec des sujets chers aux jeunes évaluateur·rice·s. Nous avons imaginé à titre d'exemple de premiers sujets à mettre à l'agenda de groupes thématiques de la SFE : « Évaluation des politiques publiques et évaluation de l'impact social : mêmes méthodes, mêmes finalités ? » - « La valorisation des résultats », etc.
2. **Intervenir dans des formations (niveau L3, M1 et M2) en tant que jeunes évaluateur·rice·s** pour promouvoir les différents métiers de l'évaluation dans l'enseignement supérieur et les formations dédiées à l'évaluation.
3. **Réaliser une cartographie :**
 - des jeunes évaluateur·rice·s travaillant en France ;
 - des structures qui sont amenées à recruter des chargé·e·s d'évaluation ;
 - des différentes formations à l'évaluation en France.

Cette cartographie pourra être complétée par une cartographie européenne, réalisée en partenariat avec la Société Européenne d'Évaluation ainsi que les différentes sociétés nationales d'évaluation en Europe.

5. **Se mettre en réseau** avec différentes structures en Europe et dans le monde (voir la liste page suivante).

Liste des réseaux avec lesquels collaborer

Réseaux d'évaluateur·ice·s

- **EES – European Evaluation Society.**
Marc Tevini (Quadrant Conseil) et Kenza Bennani (Ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères) font partie du groupe thématique « jeunes évaluateur·rice·s émergent·e·s » à l'EES.
- **EvalYouth**
- **Réseau Francophone d'Évaluateurs Émergents**
Kenza Bennani (Ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères) est membre de ce réseau.

Cette liste a vocation à être complétée à l'avenir.

Dans l'enseignement supérieur

- **IEP de Lyon** – Master « Évaluation et suivi des politiques publiques ».
Julie Dewaële (Quadrant Conseil), Juliette Alouis (Quadrant Conseil) et Liane Desseigne (Geste) sont diplômées de ce Master.
- **Université Paris Dauphine** – « Politiques publiques et opinion ».
Alexandra Williams (Quadrant Conseil) est diplômée de ce Master.
- **Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne** – « Master Économie de l'aménagement et du développement local ».
Marc Tevini (Quadrant Conseil).
- **Université Grenoble-Alpes** - Master « Évaluation et management des politiques sociales ».
- **Université de Rennes 1** – « Master Ingénierie, management et évaluation des politiques publiques » - « Master Évaluation et décision publiques ».
- **EHESS, École des hautes études en sciences sociales** – Master mention études politiques – Antonin Thyraud-Durocher (Quadrant Conseil) est diplômé de ce Master.
- **Sciences Po Paris** – Master « politiques publiques ».
Antonin Thyraud-Durocher (Quadrant Conseil) est diplômé de ce Master
- **École d'économie de Paris** (Paris School of Economics, PSE).

Cette liste a vocation à être complétée à l'avenir.